

Mémoires partagées

Projet transversal
FORMATION // COOPÉRATION // DIFFUSION



Projet d'activités 2013 - 2014



Table des matières

A/ HISTORIQUE DU PROJET MÉMOIRES PARTAGÉES.....	2
1) Partager une mémoire commune entre la France et les anciennes colonies.....	2
2) Objectifs du projet	3
B/ LE CINÉMA AMATEUR ALGÉRIEN: CRÉATION, DIFFUSION, COOPÉRATION.....	4
1) Mettre en relief l'intérêt du cinéma amateur algérien.....	4
2) Boudjemâa Karèche: le cinéma amateur et la cinémathèque algérienne.....	6
3) Lancement de la collecte de films amateur en Algérie.....	6
4) Tournée de projection et de collecte en Algérie	8
5) Etapes du projet: de la collecte à la valorisation.....	9
6) Panorama du cinéma amateur algérien: édition DVD.....	10
7) Le site memoires-partagees.net.....	10
C/ UN RÉSEAU DE COOPÉRATION ET DE PARTAGE DES SAVOIRS	11
1) Formation professionnelle.....	11
2) Ateliers de réalisation: les archives du futur à Annaba, Algérie.....	12
D/ PROGRAMMATION: EXPLORATIONS POST-COLONIALES À MARSEILLE.....	13
1) Programmation Explorations Post-coloniales: septembre / décembre 2013.....	13
2) Explorations Post-coloniales 2014.....	15
E/ UN RÉSEAU DE PROGRAMMATEURS SENSIBILISÉ AUX FILMS INÉDITS.....	16
1) Images en bibliothèques: Focus sur les films issus des Mémoires Partagées.....	16
1) Images & Mémoires: projections et histoire partagée.....	17
2) Tigritude: mise en perspective multimedia des collections des musées.....	18

A/ HISTORIQUE DU PROJET MÉMOIRES PARTAGÉES

1) *Partager une mémoire commune entre la France et les anciennes colonies*

« Mémoires Partagées », initié par Cinémémoire en 2007, est un projet global de coopération qui s'inscrit dans la lignée du projet Mémoire du monde initié par l'UNESCO, et du Plan Image d'Archives du Ministère des Affaires Etrangères français.

« Mémoires Partagées » a pour but de tisser et de pérenniser un réseau d'acteurs et de structures voués à la conservation, la diffusion et la réalisation de projets archivistiques, en croisant les sources sur l'histoire coloniale et post-coloniale et en partageant les regards sur ce passé commun.



Les actions menées par Cinémémoire en Algérie et au Bénin depuis 2008, puis au Maroc depuis 2010, ont permis de mettre en place des partenariats de formation, de diffusion et de création avec des structures de conservation telles que la cinémathèque Algérienne et la cinémathèque de Tanger. Le réseau de coopération ainsi mis en place sera mis à contribution en 2014 pour développer des collectes de films amateur et valoriser ces films inédits. Cinémémoire souhaite partager son expertise dans le domaines de la sauvegarde des archives audiovisuelles. Les ateliers, les diffusions et les projets de créations qu'elle mettra en place dans le cadre du projet Mémoires Partagées permettront de sensibiliser un large public à l'intérêt historique, anthropologique et artistique des films inédits.

2) Objectifs du projet



Prendre soin de la mémoire collective



Croiser nos regards sur un passé commun, le passé colonial



Garder vivantes des mémoires intimes

UNE EXPERTISE TECHNIQUE

- Expertise et ingénierie auprès des structures de conservation
- Identifier l'état des fonds et les ressources disponibles
- Etablir un cahier des charges
- Trouver des stratégies budgétaires en s'appuyant sur la coopération française, la coopération Sud-Sud, l'OIF...

FORMER DES ARCHIVISTES

ENCADRER DES REALISATEURS

- Former des agents techniques, des documentalistes
- Encadrer des ateliers pédagogiques autour des archives
- Développer des projets de réalisation documentaire ou des œuvres artistiques
- Mettre en place des échanges de réalisateurs entre la France et le pays pour croiser les regards

DIFFUSER

CONSTRUIRE UN ESPACE WEB COLLECTIF

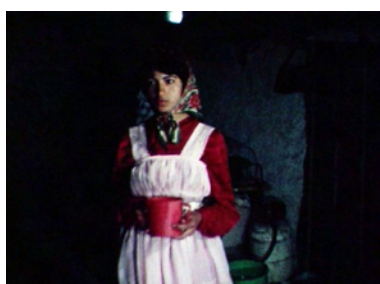
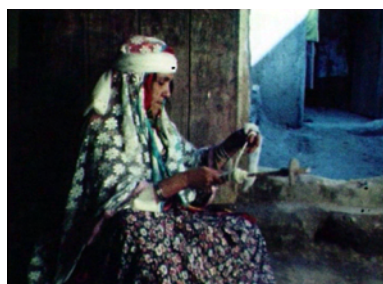
- Diffuser les films réalisés en France et à l'étranger.
- Développer un projet de collection DVD
- Collecter et faire circuler les images d'archives en fonction des besoins d'une structure de conservation, recherche thématique ou par pays.
- Construire un Site WEB « Mémoires partagées », interactif et collectif, un espace de référence, où les images et les témoignages des déposants seront contextualisés.

B/ LE CINÉMA AMATEUR ALGÉRIEN: CRÉATION, DIFFUSION, COOPÉRATION

1) Mettre en relief l'intérêt du cinéma amateur algérien

« L'histoire du cinéma amateur constitue un inextricable imbroglio. Loin d'être de simples enregistrements de la vie familiale, les films d'amateurs demandent à être considérés comme des processus de structuration de l'histoire, de la mémoire et de l'imaginaire politique et psychique, aux niveaux local, régional, national et transnational. »

Patricia R. Zimmermann, extrait de «Cinéma amateur et démocratie», revue Communications, 68, 1999.
Le cinéma en amateur.



Depuis l'indépendance de l'Algérie, des cinéastes amateurs organisent des festivals et créent des films. Ces oeuvres sont dispersées et constituent, au même titre que le cinéma professionnel, une mémoire audiovisuelle non négligeable qu'il faut préserver.

Le cinéma amateur algérien a connu un pic au milieu des années 1970 et jusqu'à la fin des années 1980, à la limite de la décennie noire qui a freiné tout mouvement culturel. L'intérêt historique, sociologique et cinématographique des films amateurs est indéniable: ils représentent un espace de liberté d'expression et de critique sociale rare en Algérie. Partant du constat qu'un film ne sert à rien si l'on ne sait qu'en faire une fois réalisé, Cinémémoire a tissé des liens entre les structures de conservation du cinéma Algériennes (CNCA, et Cinémathèque Algérienne) et Françaises, et avec le réseau informel des cinéastes amateurs algériens, afin de réunir ces films inédits, de les sauvegarder et de les valoriser.

La volonté des cinéastes amateurs de voir leurs oeuvres conservées par le Ministère de

la Culture Algérien nous a incité à initier, par le biais des Mémoires Partagées Algérie, un programme de coopération pour la sauvegarde du patrimoine cinématographique Algérien.

Deux fonctionnaires du ministère de la culture algérien, chargés de la conservation des fonds cinématographiques à la Cinémathèque Algérienne, ont été formés par Cinémémoire à la numérisation et à la gestion du patrimoine audiovisuel par le biais des nouvelles technologies, en 2012 et 2013. Cet échange de savoir a permis un rapprochement entre les deux structures. Il s'agira pour Cinémémoire de soutenir et d'accompagner le Ministère de la Culture et la Cinémathèque Algérienne dans son effort pour sauvegarder les films amateurs en petits formats, 8mm, super 8 et 16mm.

2) Boudjemâa Karèche: le cinéma amateur et la cinémathèque algérienne



Animateur de la cinémathèque algérienne dès 1971, Boudjemâa Karèche y est nommé directeur en 1978, succédant à son fondateur, Ahmed Hocine. En 1981, il organise avec la cinémathèque algérienne le premier festival de films amateur en Algérie:

« La cinémathèque algérienne avait eu la belle idée d'organiser ce festival itinérant à partir de 1981, suite à l'information, fournie par un ami responsable des ex-Galeries algériennes, de la vente en un temps record de centaines de caméras super 8. Nous savions que ces caméras seraient utilisées dans leur grande majorité, pour filmer des mariages et des fêtes familiales. Mais nous savions aussi que des jeunes les utiliseraient pour faire des films. Nous ne nous étions pas trompés » (...)

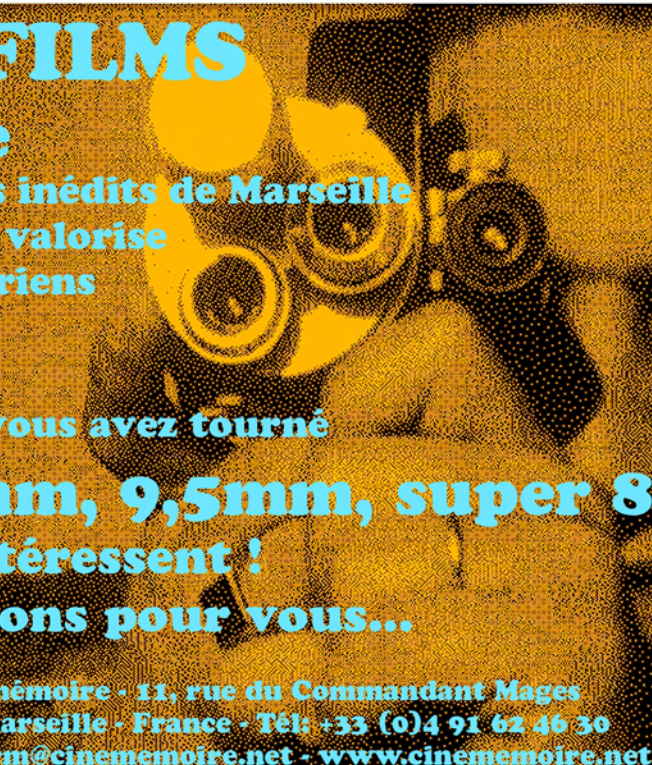
« C'est Ahmed Zir, le doyen des cinéastes amateurs, toujours cinéaste, toujours actif, et toujours à El Eulma, qui suite à un simple coup de téléphone, nous rappela en quelques secondes, la grande et belle époque du cinéma des amateurs, car il nous faut préciser, ici, que ces jeunes réalisateurs n'avaient « d'amateur » que leur non-soumission à une commission de lecture et leur non-financement par un quelconque ministre. En un mot, ils étaient des créateurs libres. »

Extraits d'un article écrit par Boudjemâa Karèche, publié dans El Watan le 30-05-2013

Boudjemâa Karèche est depuis ce premier festival resté LA référence pour les cinéastes amateurs: nous irons le rencontrer pour défricher et analyser avec lui ce vaste champs de la création cinématographique algérienne. Un entretien filmé sera réalisé, afin d'apporter à la collection en devenir un éclairage théorique, critique et historique.

3) Lancement de la collecte de films amateur en Algérie

En 2011 et 2012, le « fonds Algérie » de Cinémémoire a été particulièrement exploité, en raison de son intérêt et de la matière inédite qu'il a offert aux réalisateurs et aux historiens pour leurs récits commémoratifs du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. Les quelques films amateurs collectés par le cinéaste Ahmed Zir et déposés à Cinémémoire en 2011 ont été très demandés, car ces films ont été à juste titre perçus comme de vrais trésors parmi notre collection de plus de 400 films inédits tournés en Algérie.



APPEL A FILMS
Cinémémoire
cinémathèque de films inédits de Marseille
conserve, numérise et valorise
les films amateur algériens

Cinéastes, vous avez tourné
en 16mm, 8mm, 9,5mm, super 8
Vos films nous intéressent !
Nous les numérisons pour vous...

 **Cinémémoire - 11, rue du Commandant Mages**
13001 Marseille - France - Tél: +33 (0)4 91 62 46 30
mail: infocm@cinememoire.net - www.cinememoire.net

En juin 2013, un appel à film a été lancé à l'occasion du festival « Sous les étoiles », à l'Institut Français d'Annaba. Cet appel sera relayé tout au long de l'année 2014 auprès des cinéastes amateurs algériens, et permettra ainsi de créer une collection complète de films tournés en Algérie, des années 20 à nos jours. Nous nous appuierons pour cette collecte sur le réseau des cinéastes amateur ayant déjà déposé leurs films à

Cinémémoire. Une campagne de communication dans la presse algérienne, et dans le réseau des Instituts Français en Algérie permettra d'informer un réseau de cinéastes plus large, et de diversifier les lieux de collecte sur le territoire.

La collecte se poursuivra jusqu'à fin 2014. Nous avons déjà répertorié environ 40 réalisateurs amateurs algériens dont nous pourrions numériser et valoriser les films, notamment les cinéastes:

- Belabed Abderezak, Collo (environ 1 h 30' de films super 8 et de vidéos)
- Boutaba Chemseddine, Biskra (plus de 2 h de films super8 et de vidéos)
- Stiti Mohamed, Saifi Amar et Djedaiet Mahmoud, Annaba
- Kaci Djelloul, Batna

4) Tournée de projection et de collecte en Algérie

Il s'agira d'accompagner la Cinémathèque Algérienne dans la collecte et la numérisation du cinéma amateur produit en Algérie. Ces films ont été majoritairement tournés entre 1963 et 1995.

Le lancement de la collecte à Annaba en juin 2013, a été accompagné d'une ciné-conférence de Claude Bossion. L'intervention de Claude Bossion a été ponctuée par la diffusion de films amateur issus du fonds de Cinémémoire: des films réalisés par des familles françaises entre 1935 et 1958 et des films réalisés par des Algériens après l'indépendance.

Les films collectés en 2013 et 2014 seront numérisés par Cinémémoire, puis valorisés grâce à des diffusions en France et en Algérie, notamment dans le réseau des Instituts Français d'Algérie et le réseau associatif, dont l'association d'aide à la création et à la sauvegarde ciné/vidéo de Collo, qui organise chaque année les nuits de Collo.

La cinémathèque Algérienne, qui met actuellement en place son plan de sauvegarde du patrimoine cinématographique algérien, pourra ensuite conserver une copie vidéo des films que nous aurons numérisés.

La tournée de diffusion et de collecte sera aussi l'occasion de faire découvrir au public de chaque ville les images tournées dans ces lieux par les cinéastes amateur français avant l'indépendance. Le principe des ciné-conférences étant de mettre l'accent sur l'importance patrimoniale, historique et artistique des films amateur, et de débattre ensuite avec le public sur les films projetés.

Planning prévisionnel de la collecte 2013-2014 :

- De Juillet à Décembre 2013 : Collecte par Ahmed Zir auprès du réseau de cinéastes amateurs, sur la totalité du territoire algérien, collecte à Annaba et Constantine.
- De Janvier à Juin 2014: Collecte et ciné-conférence à Biskra / Collecte par W de Skikda à Collo et ciné-conférence de Claude Bossion à Collo.
- Juin 2014: projection des films issus de la collecte lancée en juin 2013 à Annaba, à l'occasion du festival « Sous les étoiles » / Institut français d'Annaba
- De Juillet à décembre 2014: Collecte et ciné-conférences à Batna, Alger, Oran et Tlemcen.

Les projections seront organisées dans les réseaux des Instituts Français et de la Cinémathèque Algérienne.

Chaque ciné-conférence sera précédée d'un travail réalisé en amont auprès des cinéastes amateur déjà recensés, de manière à collecter leurs films à cette occasion.

Les films collectés seront regroupés par lots pour être restaurés et numérisés à Marseille par Cinémémoire.

L'indexation et la mise en ligne des films sera effectuée au fur et à mesure, sur la base de donnée de Cinémémoire, ce qui permettra de les documenter et de les valoriser directement.

2015 : Restitution et diffusions

- Edition du DVD : Panorama du cinéma amateur Algérien
- Diffusions en France et en Algérie
- Restitution de la collection numérisée et diffusions à la Cinémathèque Algérienne

Des programmes de projection seront montés après chaque collecte, après restauration numérique et étalonnage des films.

Ce patrimoine audiovisuel menacé de disparition sera ainsi non seulement sauvegardé, mais pourra à nouveau être diffusé dans le réseau de salles équipées en numérique, sur le territoire algérien et partout dans le monde.

5) Etapes du projet: de la collecte à la valorisation

Cinémémoire, fort de son expertise depuis 12 ans en conservation et valorisation d'archives audiovisuelles et en collecte de films amateurs, va, à la demande de la Cinémathèque Algérienne, jouer un rôle de conseiller technique et logistique, pour accompagner la Cinémathèque dans ses missions, et l'aider à constituer un fonds de films amateurs.

Cette mission se déroule en plusieurs étapes, qui seront réalisées au fur et à mesure des collectes:

- 1/ Recherche d'images dans des réseaux de club amateurs: Identification des détenteurs de films et organisation de la collecte
- 2/ Numérisation de la collection
- 3/ Mise en place d'un système documentaire et d'indexation des images
- 4/ Conservation des images en format argentique et numérique
- 5/ Mise en valeur du fonds des collections: Edition, diffusion, cessions de droits pour des productions audiovisuelles, mise à disposition des films pour des expositions, musées, laboratoire de recherche...

6) Panorama du cinéma amateur algérien: édition DVD

Une sélection des films collectés sera montée et éditée en DVD, sous la direction artistique de Claude Bossion. L'entretien avec Boudjemâa Karèche y sera proposé en supplément.

L'édition de ce DVD sera confiée à Circuit-Court, partenaire de Cinémémoire en 2012, pour l'édition du DVD Ahmed Zir, le cinéma algérien en liberté.

Circuit-Court édite et distribue un catalogue de films tournés en petits formats, de films d'artistes et de documentaires de création réalisés à partir d'archives du fonds de Cinémémoire

7) Le site *memoires-partagees.net*

En 2013, Cinémémoire a fait l'acquisition du nom de domaine: www.memoires-partagees.net. Ce nouveau site renvoie actuellement aux pages du site cinememoire.net consacrées aux Mémoires Partagées.

En 2014, nous concevront une nouvelle interface de navigation, permettant aux internautes de découvrir les collections coloniales et post-coloniales de Cinémémoire, non plus seulement par pays, mais aussi par thématiques.

Un dossier thématique sera consacré à la collection de films amateurs collectés en Algérie. Des chercheurs en sciences sociales, en histoire et en cinéma seront invités à participer à la rédaction et à l'organisation de ces pages.

Les films amateurs tournés par des français en Algérie seront mis en regard des films amateur algériens, après sélection parmi plus de 400 films du fonds de Cinémémoire. Ces films ont été documentés avec le concours de l'historien Jean-Jacques Jordi, spécialiste de l'histoire coloniale et des migrations en Méditerranée au XIXème et XXème siècle.

Le but est de faire en sorte que les films soient analysés et contextualisés, un éclairage historique, des références bibliographiques et cinématographiques.

Les 30 000 visiteurs annuels du site de Cinémémoire en 2013, parmi lesquels nous notons une forte proportion de visiteurs algériens, pourront ainsi accéder à des pistes de compréhension et de réflexion sur l'archive et l'histoire coloniale, lui donnant envie de découvrir les films et d'aller plus loin.

C/ UN RÉSEAU DE COOPÉRATION ET DE PARTAGE DES SAVOIRS

1) *Formation professionnelle*



Depuis 2008, Cinémémoire a réuni au sein de son projet « Mémoires Partagées Algérie », un réseau de structures, de chercheurs, de cinéastes et d'artistes travaillant sur les deux rives de la méditerranée, sur les questions de l'archive et de l'histoire des relations entre la France et l'Algérie.

Ce réseau de coopération a permis à Cinémémoire d'établir un partenariat actif avec la Cinémathèque Algérienne: deux fonctionnaires du ministère de la culture algérien, travaillant au sein de la Cinémathèque Algérienne ont ainsi pu bénéficier d'une formation à la numérisation et à la valorisation des fonds d'archives cinématographiques par le biais des nouvelles technologies, menée par Cinémémoire après une évaluation des besoins de la Cinémathèque Algérienne.

Ces formations ont pour objectif de permettre à la Cinémathèque Algérienne de mettre en place un plan de sauvegarde de sa collection, en numérisant les nombreux films qu'elle a pu préserver, malgré les difficultés rencontrées pendant les années 90 pour mener ce travail. L'inventaire des films étant en cours, cette collection gagnera ensuite en visibilité grâce à la mise en place d'une base de donnée et d'un site internet. De nouvelles coopérations, axées sur ces domaines, seront étudiées en 2014 par la Cinémathèque Algérienne et Cinémémoire.

La Cinémathèque Algérienne sera associée à l'opération de collecte des films amateurs engagée par Cinémémoire en 2013, et qui se poursuivra tout au long de l'année 2014. Cette collaboration pourra dans un premier temps se traduire par l'organisation de projections dans le réseau des cinémathèques en Algérie, puis par la conservation d'une copie numérique des films collectés.

2) Ateliers de réalisation: les archives du futur à Annaba, Algérie



En 2014, des formations pratiques seront proposées aux jeunes cinéastes algériens, en partenariat avec l'Institut Français d'Annaba. Ces ateliers de réalisation auront pour point de départ les films d'archives de Cinémémoire tournés en Algérie. Mais il s'agit d'orienter la démarche de mise en perspective des archives vers une pratique résolument tournée vers l'avenir.

C'est pourquoi cet atelier sera principalement axé sur la pratique et le contact direct avec la ville actuelle. Les exercices pratiques seront effectués sur le terrain, les images du passé nous guidant dans la ville contemporaine.

Le tournage, en vidéo et en 16mm, la prise de son, le montage, jusqu'aux notions de format pour la diffusion et la mise en ligne des films permettront aux stagiaires d'appréhender la chaîne de fabrication d'un film, de la recherche à la diffusion.

Fiche technique de la formation:

- 5 jours / 2 intervenants
- matériel de tournage: une caméra 3CCD Panasonic DVX 100B, une mixette son avec préampli Wendt, 3 paires de micros stéréo, un micro cravatte, une perche. + un enregistreur numérique H4N
- montage vidéo: deux ordinateurs portables macbook pro équipés de Final Cut Pro
- + 1 Disque dur externe 500 Go

Les films réalisés au cours de l'atelier seront projetés à l'occasion de l'édition 2014 du festival de cinéma « Sous les étoiles », en début de séance, avant les longs métrages. Les participants seront invités à présenter leurs films à cette occasion.

D/ PROGRAMMATION: EXPLORATIONS POST-COLONIALES À MARSEILLE

Explorations Post-coloniales

1) Programmation Explorations Post-coloniales: septembre / décembre 2013

Cinémémoire et le département civilisation et histoire de l'Alcazar proposent de décrypter les prolongements contemporains de l'histoire coloniale à partir de projections de films documentaires, de fictions, de ciné-concerts...

Chaque séance du cycle, présentée par Claude Bossion, est composée d'un ou plusieurs extraits d'archives du fonds Cinémémoire.

Le premier cycle d'exploration post-coloniale continue jusqu'en décembre 2013, avec notamment le 18 septembre 2013, la programmation du film *Le Fou de Kairouan*, le premier film musical et le premier film réalisé en langue arabe en Tunisie. Ce film sera présenté pour la première fois à Marseille, en partenariat avec les Archives Françaises du Film.



Mercredi 18 septembre 2013 à 18h30

Inondation en Tunisie, années 20, 3 min

Le Fou de Kairouan

Réalisation: Jean André Kreuzi, France/Tunisie, 1939, N&B, 72 min

Avec Moheiddine Mrad, Flifla Chamia, Abdelmajid Chabbi, Selma Ridha, Salah Zouaoui.

Film restauré par les Archives Françaises du Film, dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture

Premier film musical et premier film réalisé en arabe en Tunisie, *Le fou de Kairouan* est considéré comme l'un des films clés dans l'histoire du cinéma d'Afrique du Nord avant la Seconde Guerre mondiale.

Si-Amor, un marchand de tapis de Kairouan, vit entouré de ses enfants, Ahmed, Férida et l'aînée, qu'il vénère, Aïcha. Leur cousin Moncef revient de Paris, où il a achevé ses études de droit. Moncef et Aïcha tombent amoureux et envisagent de se marier...



Mercredi 16 octobre 2013 à 18h30

Tunis et Carthage en 1956, 3 min, film d'archive amateur, [collection Tunisie](#) / Cinémémoire

Bourguiba, le combattant suprême

Réalisation: Patrick Cabouat et Guy Darbois, 1999, Arts Maillot Productions, 52 min

Un portrait du président tunisien Habib Ibn Ali Bourguiba, qui mena son pays sur le chemin de l'indépendance jusqu'à son éviction du pouvoir. Les plus anciennes archives de ce documentaire remontent à 1881, date de l'obtention par la France d'un protectorat sur la Tunisie. Les plus récentes ont été filmées en 1987 lorsque le président Bourguiba fut destitué « pour incapacité » par son Premier ministre, le général Ben Ali.



Mercredi 13 novembre 2013 à 18h30

Cérémonie Massa, nord Cameroun, 1961, 5 min, film d'archive amateur, [collection Cameroun](#), Cinémémoire

Cameroun, autopsie d'une indépendance

Réalisation: Gaëlle Le roy et [Valérie Osouf](#), 2008, production: Program 33, France 5, 52 min

En présence de Valérie Osouf, réalisatrice.

Le 1er janvier 1960, le Cameroun accédait à l'indépendance et s'émancipait, officiellement sans heurt, de la tutelle française. Dans les faits, c'est une toute autre histoire qu'exhument Gaëlle Le Roy et Valérie Osouf. Historiens, politiques et victimes d'une sanglante répression orchestrée depuis Paris témoignent.



Mercredi 11 décembre 2013 à 18h30

Amateur d'indépendances, les indépendances africaines filmées par les cinéastes amateurs

Réalisation: Claude Bossion et Agnès O'Martins, 2010, production: Crcuit-Court / Cinémémoire / Histoire, 52 min

En présence des réalisateurs.

Entre film de famille et reportage non professionnel, les cinéastes amateurs français présents en Afrique entre 1955 et 1965 ont enregistré avec leurs petites caméras le tournant historique des indépendances africaines : des visites du général De Gaulle à Brazzaville ou Tananarive (en 1958 et 1959), aux célébrations des indépendances en 1960, ils ont filmé de nouveaux états en construction.

2) Explorations Post-coloniales 2014



Forts du succès qu'ont remportées ces programmations en 2013, la salle de 70 places étant pleine à chaque projection, le département Civilisation et Histoire de l'Alcazar souhaite renouveler son partenariat avec Cinémémoire pour un nouveau programme de projections en 2014 à l'Alcazar.

Des historiens et des réalisateurs seront invités à chaque séance, pour décrypter les archives et mettre en évidence les mécanismes complexes qui structurent la relation entre colonisé et colonisateur. Des ciné-conférences et des débats avec le public après la projection seront proposés. Ces rencontres nous apparaissent en effet primordiales, pour que ce type de programmation permette des échanges constructifs sur l'histoire coloniale, et ses prolongements contemporains.

Pour permettre à un public plus nombreux d'assister aux séances, et pour une meilleure qualité de projection, le département Civilisation et Cinémémoire ont envisagé de programmer les projections dans la salle de conférence. Cette option est encore à l'étude, car les budgets nécessaires à une programmation mensuelle dans cette salle ne sont pas réunis.



En 2014, le premier semestre des explorations coloniales continuera à explorer l'Afrique Noire, dans le prolongement de la programmation proposée en 2013. L'historien Pascal Blanchard et le documentariste Thierry Michel, pour son film « Mobutu, roi du Zaïre », seront notamment invités à venir partager avec le public marseillais leur expérience de l'archive.

Puis, en cette année de commémoration de la guerre 1914-1918, la programmation mettra l'accent sur la participation des troupes coloniales dans les deux guerres mondiales, et ses conséquences.

E/ UN RÉSEAU DE PROGRAMMATEURS SENSIBILISÉ AUX FILMS INÉDITS

1) Images en bibliothèques: Focus sur les films issus des Mémoires Partagées

Les programmations régulières à l'Alcazar ont permis à Cinémémoire d'être à présent reconnu en tant qu'expert dans le domaine de l'archive amateur. De ce fait, Cinémémoire est de plus en plus régulièrement contacté par des programmeurs pour proposer des films à l'occasion de manifestations liées à l'archive, à la méditerranée et à l'histoire coloniale.

En 2013, **Images en bibliothèques** a initié une réflexion sur les films de famille, les images amateur et leur statut d'archives, en partenariat avec l'Association Inédits et les cinémathèques régionales. Cette réflexion qui se poursuivra sur le long terme, permettra de rapprocher les réseaux du Mois du film documentaire des cinémathèques régionales autour de leur activité liée au film amateur afin d'imaginer ensemble des programmations.



Le ciné-concert Terres Algériennes, réalisé par Claude Bossion et Agnès O'Martins à partir de films amateur du fonds de Cinémémoire, fait partie des propositions mises en avant pour le **Mois du film documentaire** qui se tiendra en novembre 2013.

Le catalogue de Cinémémoire propose actuellement une trentaine de programmes composés de courts métrages et de documentaires, et 9 ciné-concerts, sur les thématiques régionales et coloniales. Les éditions DVD de films réalisés à partir des archives du fonds de Cinémémoire contribuent également à une meilleure visibilité de notre fonds, grâce notamment à la distribution des DVD par Circuit-Court dans le réseau des bibliothèques et de médiathèques, avec l'ADAV et la Colaco.

1) Images & Mémoires: projections et histoire partagée



Images & Mémoires a vocation à réaliser des expositions iconographiques et historiques, ayant pour objectif le retour des images anciennes vers les pays concernés par l'histoire coloniale. L'association, partenaire des Mémoires Partagées depuis les débuts du projet, est présente dans dix-sept pays.

Une projection du documentaire « De la Négritude à a Tigritude », réalisé par Claude Bossion et Agnès O'Martins autour du projet pilote mené par Cinémémoire au Bénin, sont prévues fin 2013 à Porto Novo, à l'occasion d'une exposition sur l'histoire urbaine du Bénin.

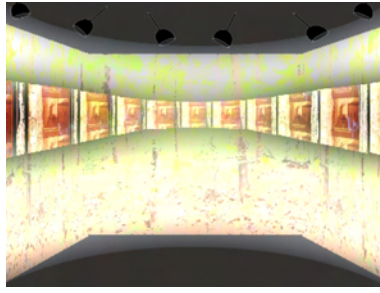
Courant 2014, une seconde projection est prévue au Togo, à l'institut français de Lomé. Ces projections seront l'occasion de sensibiliser les spectateurs à la conservation du patrimoine cinématographique africain, dans le but d'encourager les cinéastes africains ayant tourné en petits formats à déposer leurs films à Cinémémoire, permettant un double regard sur l'histoire coloniale et post-coloniale.

2) Tigritude: mise en perspective multimedia des collections des musées



L'installation multimedia Tigritude, de Claude Bossion et Agnès O'Martins est produite par Circuit-Court, et co-produite par Cinémémoire et Grain de Lumière. Le projet Tigritude a obtenu le soutien du Conseil d'Aide à La Création de la Région Provence Alpes Côtes d'Azur en 2011 et de la ville de Marseille en 2013.

Présentée en novembre 2013 à la galerie La Traverse à Marseille, cette installation sera intégrée à la programmation des Instants Vidéos, dans le cadre de Marseille Provence 2013.



Tigritude est une installation multimédia générative qui interroge la conservation, la transformation et la transmission de la mémoire en post colonie. Le visiteur est invité à assister à l'expérience d'exhumation et de réanimation des archives, basée sur une programmation reprenant les principes de divination *Fa*, issu de la mythologie Vaudou. L'oracle délivre un message sur le passé, le présent ou le futur. Le titre *Tigritude* est tiré de la réponse que fit Wole Solinka* à Léopold Sédar Senghor en opposition au concept de négritude. En 1962, l'heure n'est plus à la seule revendication de l'identité, mais le temps de son affirmation par l'action est venu : « *Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore* »

Le réseau des musées a été très réceptif au projet d'installation Tigritude: Le Musées Africain de Lyon, le musée d'Afrique et d'Asie de Vichy et le musée Albert Kahn à Boulogne se sont montrés intéressés pour programmer l'installation en 2014-2015. Une résidence au musée Africain de Lyon sera l'occasion de mettre en relation l'installation et la collection du musée, réunie par des missionnaires, dont le père Aupiais, en Afrique de l'ouest. L'exposition sera intégrée à la programmation de la biennale d'art contemporain de Lyon, qui se tiendra en 2015.





Association loi 1901

Siège social :11, rue du Commandant Mages

13001 Marseille

Tel : +33 04 91 62 46 30

infocm@cinememoire.net

SIRET : 450 555 073 00029/**Code APE** : 5911A